

Sur la corde raide

de **Mike Kenny**
Compagnie Pih-Poh

spectacle tous publics
théâtre et arts plastiques
à partir de 7 ans

Texte : **Mike Kenny**
aux éditions Actes sud-papiers,
Heyoka jeunesse
Traduction : **Séverine Magois**

Mise en scène : **Ida Tesla**
Jeu : **Charlotte Gosselin**
Philippe Fauconnier
Voix off : **Anouk Pousset**
Scénographie : **Vanessa Ailleaume**
Création lumière : **Dominique Pain**
Images : **In Vivo Video**

*« À la fin de la journée
La mer emporte tout
Et il revient
autre chose. »*



LE TEXTE



Esmé, une petite-fille, vient comme tous les ans passer des vacances chez ses grands-parents au bord de la mer. Cette année, Papy Stan est là mais pas Mamie Queenie. La petite fille interroge son grand-père sur cette disparition. Stan lui apprend alors que Queenie est partie avec un cirque, comme funambule. Esmé est étonnée. Sa grand-mère l'aurait-elle oubliée?

Les vacances se poursuivent. Stan et Esmé font des gâteaux, vont à la fête foraine et à la plage. Quand le cirque arrive près de leur lieu de vacances, Esmé y emmène son Papy. Sur le fil, tout là-haut, la funambule leur fait un signe de la main. C'est peut-être Mamie Queenie qui marche sur la corde raide. Quand Esmé rentre à la maison, elle ne cherche plus sa grand-mère. À la fin des vacances, elle reprend le train. Elle reviendra l'année prochaine.

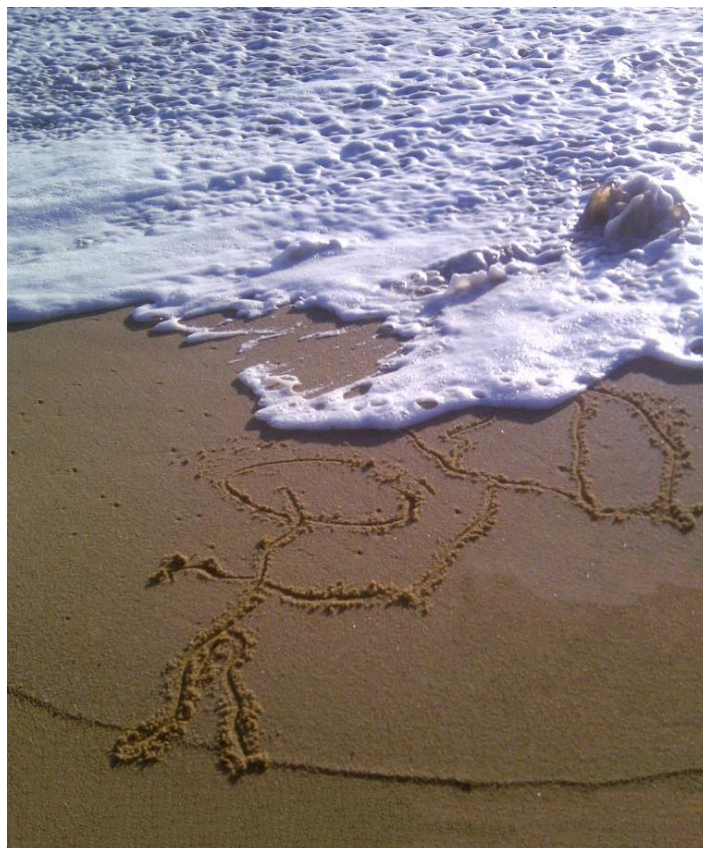
Cette pièce de Mike Kenny nous raconte le voyage d'une petite fille qui, sous nos yeux, devient grande. Au fil de la pièce, les questions d'Esmé amènent Papy Stan à élaborer un récit qui donne sens à la disparition de Mamie Queenie. Cette transmission réussie permet à Esmé de voler de ses propres ailes accompagnée du souvenir léger et scintillant de sa grand-mère. Avec *Sur la corde raide*, Mike Kenny fabrique une ode à la légèreté qui finit en méditation sur l'impermanence des choses :

*« Elle ne reviendra pas (...)
Ça ira quand même.
Certaines choses demeurent pareilles
et d'autres changent »*

conclut la petite fille devenue grande.

Quand la pièce commence, le drame a déjà eu lieu et jamais la révélation ne troublera la quiétude des cœurs. À une esthétique du « coup de théâtre », Mike Kenny préfère celle de « l'infusion ». Ce qui se joue, c'est la transformation intérieure de la petite fille. En elle mûrit lentement la conscience de la disparition d'un être aimé. Mais le drame est suggéré, rien n'est dit. C'est un drame sans larmes. L'action principale se déroule en creux. La pièce est comme une mer étale. Les jours y passent en conversations, pâtisseries et sorties, sans événement, sans retournement de situation. L'attention du lecteur et du spectateur est moins tendue vers l'élucidation du mystère qu'attirée irrésistiblement par les activités du grand-père et de la petite-fille.

En effet, le pari de l'auteur consiste à mettre en scène ce parcours intérieur au sein de vacances idylliques. La pièce emmène le jeune spectateur dans les lieux qu'il préfère : la plage, le parc d'attractions et le cirque. Le deuil est ainsi raconté dans des espaces chamarrés secoués de rires et de plaisir.



NOTE D'INTENTION



Mon fils vient d'avoir six ans. Il y a peu, au moment de s'endormir, il m'a demandé : « Maman, c'est à quel âge qu'on est mort ? » Ce soir-là, de mon côté, je lisais *Sur la corde raide* de Mike Kenny. La rencontre m'a paru évidente. Je souhaite parler à des enfants de cette question au moment où elle les traverse pour la première fois. La pièce de Mike Kenny donne matière à réflexion et à rêve, sans violence. Jamais le texte ne les oblige à voir ou à entendre ce qu'ils ne seraient pas prêts à accueillir. Les mots évoquent, suggèrent, murmurent au creux de l'oreille. Et cette légèreté, la mise en scène doit la préserver.

Ce texte entre aussi en résonance avec le travail sur la mémoire que j'effectue depuis 2007 : mise en scène de *Mémoire vive*, lecture à deux voix de *La Mystérieuse Flamme de la reine Loana* d'Umberto Eco, co-écriture du film *Une ombre au tableau*. Ces recherches ont abouti à l'écriture et la mise en scène de *Conférence intime 1 : la Mémoire* en 2009. Ce spectacle tentait notamment de raconter le deuil difficile de mon grand-père. Ce spectacle s'adresse donc aussi aux adultes. Il leur propose d'explorer des voies de vie nouvelle dans la remémoration de l'être aimé loin de tout ressassement nostalgique. La mémoire ne conserve pas à l'identique mais fabrique à nouveau, sans cesse, les souvenirs pour qu'ils restent vivants et reliés à notre présent. C'est ce processus de remémoration créatrice que je souhaite ici mettre en scène.

Ida Tesla

CALENDRIER DE CRÉATION



- 2 au 6 février 2015 : résidence de recherche à l'Espace Malraux
Joué-lès-Tours (37)
- 14 au 18 décembre 2015 : résidence à l'Espace Malraux
Joué-lès-Tours (37)
- 17 au 20 mai 2016 : résidence à la Grange Théâtre de Vaugarni
Pont-de-Ruan (37)
- 6 au 10 juin 2016 : résidence à l'Espace Malraux
Joué-lès-Tours (37)
- 19 au 23 septembre 2016 : résidence au Théâtre Beaumarchais
Amboise (37)
- 12 au 16 décembre 2016 : résidence à La Pléiade
La Riche (37)
- 2 au 6 janvier 2017 : résidence à l'Espace Malraux
Joué-lès-Tours (37)

CALENDRIER DE DIFFUSION

- 18 janvier 2017 à 15h00 : création à l'Espace Malraux
Joué-lès-Tours (37)
- 19 janvier 2017 à 9h30 et 14h15 : Espace Malraux
Joué-lès-Tours (37)
- 26, 27 et 28 janvier 2017 : Théâtre de la Tête Noire – Scène conventionnée
Saran (45)
- 15 et 16 mars 2017 : Théâtre Mac-Nab
Vierzon (18)

NOTE DE MISE EN SCÈNE



La mise en scène proposée est éloignée du réalisme et du quotidien. La pièce se situe dans un « après » où les deux personnages présents, Esmé la grande et son grand-père, ne partagent plus le même temps, même s'ils habitent le même espace scénique.

Ces temps différents sont également racontés par des voix différentes. En effet, dans notre spectacle, Esmé a grandi et l'adulte qu'elle est devenue réinvente l'univers de son enfance et ce séjour-là si marquant pour les partager avec les spectateurs. Parmi ses souvenirs d'enfance, elle nous fait entendre sa voix de petite fille qui dialogue avec Papy Stan. Papy Stan, lui, dialogue tantôt avec Esmé la grande en direct et tantôt avec Esmé la petite par enregistrement interposé.

Ce spectacle est une superposition de temps différents correspondant à un voyage à travers diverses strates de mémoire.

Nous proposons donc non un renversement de la pièce écrite mais une perspective supplémentaire. Dans le texte, le grand-père fabrique pour sa petite-fille un récit qui donne du sens à la disparition de la grand-mère. Dans le spectacle, Esmé, adulte, a conquis ses pouvoirs de prestidigitatrice et les utilise pour les enfants du public.





DÉROULEMENT

Des journées de vacances rythmées par une chanson...

Les moments d'intense connexion entre Esmé la grande et Papy Stan font naître une chanson inspirée du poème structurant la pièce :

*« La marée monte
La marée descend. (bis)
A la fin de la journée
la mer emporte tout
et il revient
autre chose. »*

La chanson se transforme au fil du spectacle : chantée par Papy Stan, elle est de plus en plus partagée jusqu'à être chantée par Esmé adulte seule quand Papy s'endort.

Une remémoration commune qui réchauffe les cœurs

Esmé la grande va et vient entre son atelier de création et le paysage projeté, entre ses souvenirs d'enfance et son grand-père encore présent... à moins que lui aussi ne soit déjà un souvenir... Quoiqu'il en soit, leur complicité est palpable et ils semblent respirer d'un même souffle. Ses mouvements étranges et son rythme inhabituel donnent l'impression qu'il vient d'une autre planète ! Petit à petit, la présence d'Esmé la grande le réchauffe et le ravive. Ils retrouvent peu à peu leur complicité d'autrefois et s'amusent de cet entre-deux entre hier et aujourd'hui car Papy Stan semble ne pas très bien savoir s'il a en face de lui une enfant ou une adulte et Esmé en joue !

Le paysage lui aussi prend parallèlement des couleurs de fête. Les deux personnages se rapprochent et s'amusent énormément... jusqu'au départ de Stan... qui deviendra cow-boy.

Une transmission réussie

À la toute fin, Stan sort et c'est sa voix à lui qui est enregistrée pour la dernière scène. Nous sommes revenus à aujourd'hui, la transmission a eu lieu et c'est Esmé qui prend en charge la parole initiale du grand-père. Forte d'avoir partagé ses expériences avec nous, Esmé referme son souvenir dans un grand éclat de rire.

LES PERSONNAGES



Le personnage d'Esmé est mis en scène de deux manières différentes :

- **Esmé la grande** // interprétée par Charlotte Gosselin

Tantôt elle nous raconte l'histoire d'Esmé la petite et de Papy Stan.

Tantôt elle dialogue avec Papy Stan en le replongeant dans leurs souvenirs communs.

- **Esmé la petite** // voix off interprétée par Anouk Pousset

Mike Kenny a rendu de manière très juste la façon dont un enfant envisage les questions métaphysiques, il est donc important qu'on entende la voix d'une petite fille quand Esmé cherche Mamie Queenie et demande à Papy Stan où elle est.

- **Papy Stan** // interprété par Philippe Fauconnier

Nous ne savons pas très bien dans quel monde il erre, perdu dans les strates du temps. Peut-être qu'une partie de son coeur a déjà suivi Mamie Queenie au cirque ? Esmé la grande travaille à réveiller l'autre partie, à la réchauffer en évoquant leurs jeux et leurs plaisirs passés.

- **Mamie Queenie** // silhouette en vidéo d'Anne Coulmeau

Mamie Queenie est partie depuis longtemps quand notre spectacle commence. A reculons, en ligne droite sur l'horizon, avec de lents et grands gestes d'oiseau blanc, elle a rejoint le cirque. Ces grands mouvements qui se déploient dans l'espace, elle les a transmis à Papy Stan et Esmé. Ils les reprennent pour faire revivre leur relation à trois le temps d'une évocation légère et aimante.

LES COMÉDIENS



Philippe Fauconnier – Papy Stan

Pour Stan, j'imagine un grand-père léger et mobile, facétieux, un grand-père qui ait l'âge, non pas d'être mon grand-père ou celui d'Esmé adulte mais l'âge d'être le Papy des enfants du public. Je connais un comédien qui peut radicalement dépoussiérer l'image d'Epinal du grand-père barbu à la grosse voix. Et il est grand-père de deux petits-enfants malgré son apparence juvénile! Philippe Fauconnier, que j'ai mis en scène en 2009, est un comédien subtil qui maîtrise le geste et la parole grâce à sa formation chez Lecoq et les multiples créations auxquels il a participé. Je veux l'emmener vers un Papy Stan à la fois loufoque et gracieux en nous inspirant des mouvements du tai-chi-chuan. Détonnant dans la vie quotidienne, ses gestes décalés font rire. Mais ils font aussi rêver ! J'aimerais que les enfants disent : « Il est vient d'une autre planète, ce papy-là! ».

Charlotte Gosselin – Esmé la grande

Un jour de 2011, je rencontre au centre social de la Rabière à Joué-lès-Tours, un garçon masqué du nom de Ben, paumé, fragile et attachant. Quand il enlève son masque, je découvre que c'est aussi une fille prénommée Charlotte. La connexion entre nous a été immédiate. Depuis ce jour, nous partageons de beaux moments de théâtre avec les personnes mobiles et handicapées qui fréquentent les mardis pratiques. Nous travaillons plus largement dans le quartier de la Rabière, souvent en partenariat avec l'Espace Malraux. J'ai vu aussi deux créations de sa compagnie, l'Arc électrique : *Ben* puis *L'Errant*, qu'elle a mises en scène et interprète. Je suis touchée par la personne et le personnage, par la délicatesse. Je suis admirative du grand savoir-faire toujours présenté en mode mineur révélant la finesse de l'œuvre dans la modestie de l'auteur. J'ai envie alors que Charlotte devienne Esmé, Esmé telle que je l'imagine adulte. Esmé aurait mon âge ou presque et se remémorerait pour nous ces vacances avec Papy Stan.

Léna Godbert – Esmé la petite

C'est un plaisir pour moi d'enregistrer Léna Godbert, jeune fille de 10 ans qui est souvent venue voir mes spectacles grâce à Anne le Dilosquer. J'aime sa personnalité et son timbre de voix. J'aime aussi la vivacité de sa parole et surtout, sa gravité sans artifice quand Esmé envisage la disparition de Mamie Queenie.

Anne Coulmeau – Mamie Queenie

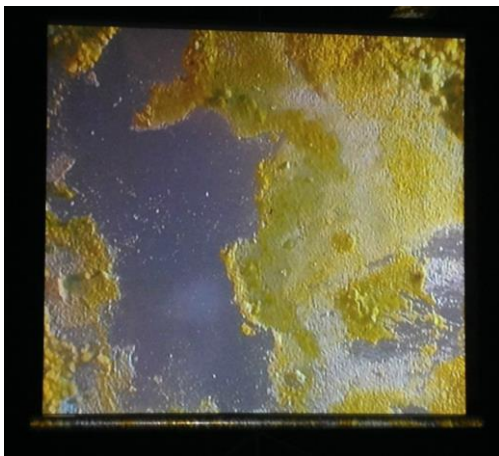
Je connais très peu Anne. C'est d'abord pour moi une silhouette qui me sert de modèle dans mes cours de tai-chi. Avec élégance et légèreté, elle se déploie dans l'espace comme un grand oiseau blessé au plumage blanc. Depuis plusieurs mois, elle est devenue à mes yeux Mamie Queenie dansant sur la corde raide. En marche arrière, sur une seule ligne, je vois la funambule s'éloignant avec majesté de nous pour mieux rester dans nos cœurs.



SCÉNOGRAPHIE

Esmé la grande crée en direct et à vue le paysage dans lequel évolue Papy Stan. Il prend la forme d'un paysage inspiré du jardin zen, lieu où le tout-petit rencontre l'immense, où le vide rencontre l'infini, où le mouvement rencontre l'immobilité dans une parfaite harmonie.

Elle compose ce paysage avec de la farine, des pigments, des colorants liquides à la manière d'un enfant jouant sur la plage, d'un pâtissier faisant un gâteau ou d'un peintre jetant des couleurs sur sa toile. Cet art de la "patouille" miniature se projette en un grand paysage traversé par Papy Stan.



Un dispositif simple de projection transforme en direct ce paysage miniature en paysage grandeur nature pour le grand-père. Esmé la grande crée sur une plaque transparente posée sur une boîte lumineuse qui est filmée par une caméra verticale. D'autre part, une grande rampe permet aux personnages d'évoluer dans ce paysage à des hauteurs différentes.

ACTIONS DE MÉDIATION



Créons ensemble dans l'atelier d'Esmé la grande

À l'occasion de sa venue dans une salle et dans un territoire, Pih-Poh propose différents ateliers autour de *Sur la corde raide*.

Le sujet de la pièce permet de travailler sur de nombreuses thématiques : l'amour et la complicité entre petits-enfants et grands-parents, la transmission entre générations, la belle présence des fantômes dans notre quotidien, les différents âges de la vie, les souvenirs partagés de vacances et de loisirs, la mer, l'horizon, la vie comme prise de risque.

La mise en scène invite à utiliser plusieurs techniques : la lecture, le théâtre, le son enregistré, les arts plastiques et numériques.

La pièce conduit naturellement à imaginer des interventions permettant aux générations de se rencontrer et de dialoguer : avec des groupes d'enfants en temps scolaire ou de loisirs, des familles, des enfants et des seniors, des adultes qui viendront ensuite avec leurs enfants, des personnes en situation de handicap, des enseignants et leur classe, des écoles entières, des salariés travaillant avec des personnes âgées etc.

Toutes nos interventions peuvent prendre la forme d'ateliers individuels ou en petits groupes. Aucun prérequis n'est demandé. Ces ateliers sont modulables et adaptables selon les envies et possibilités de chacun. Nous pouvons également envisager des actions sur mesure en partenariat avec les lieux qui nous accueillent.

Les intervenants sont les artistes du spectacle, sauf pour l'atelier 3, rendu possible par la participation de Méryl Septier, paysagiste, diplômée de l'Ecole nationale supérieure du Paysage de Versailles, qui collabore régulièrement à nos projets. Si un artiste du spectacle est indisponible, il peut être remplacé par un intervenant aux compétences équivalentes.

1/ L'ATELIER DU SOUVENIR VIVACE

Oralité, arts plastique et numérique

Des essais : Le paysage d'Esmé s'invente sur une plaque transparente. Sur cette plaque, nous invitons chacun à créer de petits paysages en jouant avec différents matériaux : farine, sable, graines... On peut les déplacer et les transformer avec les doigts, de petits outils ou une très grande paille en soufflant.

Un souvenir : Nous évoquons en 4 cases dessinées ou quelques mots, un de nos meilleurs souvenirs.

Le paysage de notre souvenir : Une fois, le souvenir évoqué et les essais réalisés, nous posons notre plaque transparente sur une boîte vide qui est filmée par une caméra verticale. Nous racontons notre souvenir et nous réalisons notre paysage. Il est projeté en direct afin que tout le monde le partage.

Si nous avons des tablettes numériques, nous pouvons filmer des matières (ciel, nuage, feuillage...) et mettre la tablette dans la boîte. Quand nous enlèverons notre farine de la plaque, apparaîtront dessous ces images.

2/ LE PAYSAGE DE NOS VOIX

Atelier théâtre orienté sur le texte

Jouons à être Esmé, son frère, Stan ou Queenie le temps d'une lecture à voix haute dans une ambiance familiale !

Cet atelier de lecture à voix haute (ou transmission orale des répliques) sera suivi de séance d'enregistrement d'un extrait de la pièce par les participants.

3/ JARDIN SECRET

Atelier théâtre, paysage et arts plastiques

Sur les traces de nos propres souvenirs, inventons une maquette de notre jardin secret. Un atelier théâtre nous replonge dans les sensations d'un souvenir joyeux et coloré et avec une paysagiste, nous créons une maquette du lieu où il s'est déroulé.

4/ SUR LA CORDE RAIDE, J'OSE !

Atelier théâtre orienté sur le corps

Comme Mamie Queenie, jouons à nous faire peur sur la corde raide ! Nous nous raconterons nos aventures passées et expérimenterons des exercices théâtraux mettant en jeu le lâcher-prise et la confiance dans l'autre.

Nous pouvons également vous fournir un dossier pédagogique

Projet de territoire à La Rabière – Joué-lès-Tours

En 2016 et 2017, nous construisons un Projet de territoire à la Rabière avec la compagnie l'Arc électrique et l'Espace Malraux. La Rabière est un quartier prioritaire de la Politique de la Ville dans lequel nous travaillons depuis 2009. Autour de *Sur la corde raide* et des deux créations de l'Arc électrique accueillies en résidence de création à l'Espace Malraux lors des deux prochaines saisons, nous proposons :

- des répétitions ouvertes
- des sorties de résidence
- des accueils avant et après le spectacle à l'Espace Malraux
- des ateliers théâtre, arts plastiques et numériques
- des ateliers partagés entre enfants et seniors

Lieux :

- au Centre social de la Rabière
- dans les écoles Blotterie, Mignonne, Rotière
- à la résidence pour personnes âgées Jean Goujon
- à l'Espace Malraux, salle audio, salle Plisson

De plus, un partenariat avec le Temps Machine permettra d'utiliser lors de certains ateliers une application pour tablette numérique créé par l'équipe du lieu. Elle permet de manière ludique et rapide de s'initier à la création de paysage sonore.

Sur ce modèle, il est possible de concevoir ensemble un projet sur mesure pour votre territoire.

Des membres de l'équipe peuvent également aller à la rencontre des spectateurs en amont ou en aval de la représentation pour un échange autour du spectacle.

EXTRAIT DE LA PIÈCE



ESMÉ Parle-moi de Mamie au cirque.

STAN Bon.

Eh bien...

ESMÉ J'attends.

STAN Oui.

Eh bien

Elle est partie rallier le cirque.

ESMÉ Pourquoi ?

STAN Eh bien, c'est une chose qu'elle a toujours voulu faire.

ESMÉ Elle n'était pas heureuse ici ?

STAN Si, elle était heureuse.

ESMÉ Elle avait l'air heureux.

Elle riait beaucoup.

C'est un des clowns ?

STAN Non.

Elle se contente de remplacer les clowns quand l'un d'eux tombe malade.

C'est elle qui leur prépare les tartes à la crème

Et qui leur montre comment les lancer.

ESMÉ C'est une acrobate ?

STAN Pas depuis qu'elle s'est fait un tour de rein en se faisant catapulte par le canon de l'homme obus.

À présent elle se contente de les rattraper.

ESMÉ C'est la femme-hercule ?

STAN Oui.

Les acrobates ont une balançoire spéciale

Qui les projette un à un dans les airs

Et le plus petit des quatre

Se retrouve au-dessus.

Mais le plus beau, c'est quand elle enfile sa robe à

paillettes

Prend son parapluie rose

Et marche sur la corde raide.

LA COMPAGNIE PIH-POH



Pih-Poh est une association dont le cœur est la création artistique.

Après une naissance à Roubaix, Pih-Poh est établi à Tours. Depuis 2011, la Ville de Tours nous abrite à l'îlot Mirabeau, 15 rue Gutenberg.

Faisant de la formule d'E.M. Forster, "Only connect..." notre devise, nous proposons des expériences artistiques sur terres fertiles : vivre ensemble des aventures et révéler aux personnes rencontrées l'étendue de leurs possibles.

Nous créons des **spectacles sur scène** fondés sur la rencontre entre artistes de différentes disciplines pour tous publics. Chaque création, telle une expérience de chimie, propose de frotter le théâtre à d'autres formes :

2000, *Parking*, texte de François Bon : littérature, danse hip-hop, installation vidéo et musique concrète

2002, *Solo Ininterrompue*, d'après Paul Eluard : poésie et musique du oud

2003, *Histoire de Mokrane* de Nicolas Paget, conte, danse et percussion sur objets de récupération

2004, *Transport* d'après *L'Etabli* de Robert Linhart : littérature, dessin en direct, installation vidéo, musique de Christian Zanési

2007, *Les Déplacés*, d'après Abdelmalek Sayad et Jonas Mekas : sociologie et dessin en direct

2009, *Conférence intime 1 : la mémoire*, littérature et cinéma

2016/2017, *Sur la corde raide* de Mike Kenny : arts plastiques, création sonore et paysage

Nous créons des **chantiers participatifs de création artistique** dans les lieux de la vie quotidienne avec des partenaires d'autres champs professionnels, des amateurs, des habitants et des passants :

2001, *Mémoire des lieux*, architecture, vidéo et danse hip-hop, Roubaix

2003, *Calais, lieux et vies*, cinéma documentaire, Porte de Paris, Calais

2002-2004, *Contes de l'île et de l'eau, contes de l'eau et de Lille*, théâtre, cinéma documentaire, installations, Bois-Blancs, Lille

2007-2013, *Passagers du Cher*, théâtre, urbanisme, installation sonore, arts plastiques, Rives du Cher, Tours

2014/2015, *Only connect*, théâtre, urbanisme, jardinage, arts plastiques, vidéo, Fontaines à Tours et Rabière à Joué-lès-Tours

2015, *The go-between*, théâtre, urbanisme, arts plastiques, vidéo, Sanitas, Tours, Lauréat de la bourse nationale d'expérimentation en faveur de la participation des habitants décernée par le Ministère de la Ville

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Philippe Fauconnier
Comédien

Philippe est formé à l'École Jacques Lecoq puis auprès de Yoshi Oida, Silviu Purcarete, Josef Nadj, Alain Gautré, Michel Dallaire. Il a joué dans des pièces de Friedrich Schiller, Victor Hugo, Arthur Schnitzler, Frank Wedekind, Dario Fo, Martin Sperr, Peter Weiss... Il a interprété et participé à l'adaptation pour la scène d'œuvres littéraires comme *Les Vies minuscules* de Pierre Michon et *La Conscience de Zeno* d'Italo Svevo. Depuis 1996, il est "clown à l'hôpital" et intervient dans les spectacles du Rire Médecin auprès d'enfants hospitalisés. Il est également co-fondateur de la Fausse Compagnie et collabore en Région Centre avec Jean-Michel Rivinoff et Dominique Richard. *Sur la corde raide* est sa deuxième création avec Ida Tesla.



Charlotte Gosselin
Comédienne

Charlotte, comédienne et auteur, est formée au CNR de Tours entre 1998 et 2001. Puis, elle intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, promotion 2003-2006. Dès sa sortie, elle travaille avec le CDR Poitou-Charentes (création *La 2ème ligne* de Marsot) et la Cie Arketal, à Cannes. Elle interprète notamment, sous la direction de Claire Lasne Darcueil au CDR Poitou-Charentes, le rôle d'Ophélie dans *Hamlet* en 2009, et le rôle de Charlotte dans la création 2010 *Et d'ici là, on peut rêver* de Claire Lasne Darcueil. En 2011, elle fonde la Cie "L'Arc électrique" avec le spectacle *Ben* (mes de Didier Girauldon) qu'elle écrit et dans lequel elle joue. En 2013, elle écrit et met en scène *L'Errant*. Depuis 2012, elle travaille avec Ida Tesla au Centre Social de la Rabière à Joué-lès-Tours.



Ida Tesla
Metteur en scène

Ida est formée auprès de Daniel Mesguich, Serge Bagdassarian et Edouard Laug. Elle accompagne ensuite pendant un an la Cie Montalvo-Hervieu dans le Nord-Pas-de-Calais. Reçue en 1998 au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, elle y met en scène son premier spectacle *Parking* de François Bon, joué aux Rencontres Urbaines de la Villette. Afin de poursuivre son travail de création et de rencontres entre artistes de différentes disciplines et publics les plus variés, elle crée en 2000 l'association **Pih-Poh**. En 2003, elle crée un spectacle jeune public, *Histoire de Mokrane*, co-produit par le CDNJP le Grand Bleu qui sera joué plus de 70 fois. En 2004, elle adapte et met en scène *L'Établi* de R. Linhart sous le titre *Transport* au Garage, théâtre de la Cie l'Oiseau-Mouche à Roubaix. À partir de 2007, elle s'engage avec Pih-Poh dans des chantiers participatifs de création dans les lieux de la vie quotidienne à travers *Passagers du Cher* de 2007 à 2013, puis *Only connect* en 2014 et 2015 dans l'agglomération tourangelle. En 2015, commencent les recherches autour du texte *Sur la corde raide*.

CONDITIONS D'ACCUEIL

Durée : 50 minutes

Jauge : 250 spectateurs (sous réserve de la qualité du rapport scène/salle)

Plateau : 8m X 8m minimum

Public : à partir de 7 ans

VHR : pour 4 personnes

→ Nous contacter pour les conditions financières

CONTACT



Compagnie Pih-Poh
3 rue Paul Painlevé
37000 Tours

pihpohproduction@gmail.com

Contact artistique : Ida Tesla, 06 32 41 26 06

Contact production et diffusion : Cécile Gaurand, 07 82 20 02 86

Contact administration : Adrien Girard, 06 60 49 52 63

Contact presse : Stéphanie Jollec, 06 67 02 89 28

VILLE DE
TOURS

LABEL
**RAYONS
FRAIS**
CRÉATION
+ DIFFUSION
VILLE DE TOURS

ESPACE MALRAUX

Ville de
**Joué
lès Tours**

TOURAINE
LE DÉPARTEMENT

Centre-Val de Loire

Ministère de la Culture
et de l'Industrie
République Française
**Culture
Communication**
Direction régionale
des affaires culturelles
Centre

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

La pièce « Sur la corde raide » de Mike Kenny est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec Alan Brodie Representation, Londres (www.alanbrodie.com)